L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 8 SEPTEMBRE 1891.

Grand Opera House.

Ainsi que nous l'avions annoncé, les nègres n'ont pu suffire aux demandes, dimanche dernier, date de la réouverture du Grand Opera House. La pancarte légendaire: *Only standing room*, a même été affichée plus tôt que nous ne l'avions prévu. En effet, dès 4 heures de l'après-midi elle s'étalait devant le guichet du très affairé M. Stewart.

Mais pas un des retardataires n'a témoigné de son dépit en se retirant: tous se sont contentés d'une sorte d'entrée généralement si en vogue dans le dédoublement de deux premier spectacle.

Une inauguration de saison est par elle même une attraction assez vive pour qu'un directeur, quelque peu rompu au métier, se donne le superflu de composer un programme exceptionnel en semblable occasion. Ce serait là manquer de savoir faire, et mettre, comme on dit, trop d'œufs en même panier.

Dans une telle circonstance on s'amuse le plus souvent—nous parlons surtout des scènes américaines—aux bagatelles de la porte. S'il y avait aux Etats-Unis une Académie nationale, comme l'Académie Française, il est bien probable que la pièce *A Brewry Time* ne saurait pas à un auteur pour lui ouvrir les portes du temple. Le littérateur n'a rien à faire ici.

C'est là une succession de farces, plus ou moins réussies, qui sans nul doute ont pour unique objet de faire rire le spectateur sans que celui-ci cherche même le pourquoi de son rire. Et, en vérité, rire est très hygiénique, il aide trop bon, pour qu'on le gâte en le voulant analyser. L'auteur de *A Brewry Time*, sans chercher à passer à la postérité, même de l'an prochain, a eu pour visée d'être amusant, et il faut le reconnaître, il n'y a pas trop mal réussi.

Avec la présente troupe, le Grand Opera House pelote en attendant partie, pour ainsi parler, et ma foi elle est d'un ensemble satisfaisant et compte tout au moins, deux sujets et oui tem bonne valeur: Mlle Kathryn Webster, gentille et jutine soubrette; M. E. B. Fitz, comique qui n'est pas sans entrain. Les autres petits rôles qui gravitent autour de ces deux ils, ont fêté convenablement tenus.

Hier soir c'était une salle pleine et toujours bon accueil aux artistes.

A Brewry Time sera le spectacle de toute la semaine, soirées et matinées. Celles-ci seront lieu le mercredi et le samedi. Elles commenceront à une heure.

Le soir le lever de rideau a lieu à 8 heures.

West End.

La clôture des concerts du West End a eu lieu dimanche soir; ainsi qu'il avait été annoncé. On nous dit que des médailles d'or (nous en avons parlé précédemment) ont été offertes à trois des artistes de l'orchestre: MM. Jose Gonzales, Henry Reynaud, Victor Einhorn, ainsi qu'une montre et une mignonne bannière en soie ornementée à M. Geo. A. Pauletti.

Celle-ci a été présentée par une jeune fillette, Mlle Joséphine Loyal, qui s'est acquittée de sa mission d'une façon charmante et qui a pas peu contribué à l'émotion ressentie par l'artiste.

La présentation des médailles avait été confiée à M. Salomon Marx; c'est dire qu'elle a été accompagnée de termes excellents, d'un compliment délicatement tourné et qui a vivement touché le trio auquel il était adressé.

Présentation.

Les lecteurs de *l'Abeille* savent la part que prenait feu récemment M. Salomon Marx à la célébration du 500ème anniversaire de l'indépendance Suisse. Il avait, pour cette occasion, écrit en allemand une poésie dont un éminent correspondant voulut bien rendre compte dans ces colonnes. La Société Suisse avait très chaleureusement accueilli cette œuvre, et pour sa valeur littéraire, et pour l'hommage qu'elle rendait à la doyenne des républiques de notre sphère.

Elle en avait cœur également félicité, remercié l'auteur: mais elle ne voulait pas que sa gratitude en restât là. Elle réservait une précieuse surprise à son poète.

Donc samedi soir, M. Salomon Marx, répondant à une invitation qui lui avait été adressée par la Société Suisse, se rendait au local de celle-ci; et là, à la suite d'une allocution toute flatteuse, M. E. Hoehn, président de la dite Société, lui présentait, au nom de celle-ci un Album superbement relié, rehaussé d'or; enveloppe trop luxueuse pour ne pas contenir une valeur artistique.

Tout artistique en effet le contenu de cet écrin—s'en est bien un.

Là sont les photographies du Président de la Suisse et des membres de son Cabinet; là aussi la reproduction fidèle des scènes du Festival qui vient d'être célébré sur tous les points de la république helvétique. Tout cela d'une exécution supérieure.

C'était là, nous l'avons dit, une surprise pour M. Salomon Marx, mais il est de ceux qu'on ne prend jamais sans vert, et le premier moment d'émotion passé, il répondit par une chaude et spirituelle improvisation. Puis au milieu de bouchons de champagne sautant à l'envi, M. Henry Ernst, vice-président de la société Suisse a complété la soirée par la lecture de quelques humoristiques, mousseuses ainsi, qu'il avait écrites pour l'occasion.

—Dans notre article *"Correspondance"* publié dimanche, au lieu de:

"Registre de poitrine vigoureux, vibrant, ayant quelque chose de viril, de métallique et de *sombré* aussi."

Lire: "Registre de poitrine vigoureux, vibrant, ayant quelque chose de viril, de métallique et de *sombré* aussi."

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1891.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1891.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est en titre honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et n'étant pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 20 juin 1891 au 31 janvier 1892.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; il est indispensable, bien entendu, que ce soit, sur papier doré bien réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la mêmesuite; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la mêmesuite.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, en conservera les enveloppes et les conservera qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions de concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

Les présentations des prix se feront publiquement, dans une séance spéciale. On désire, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître au Revue, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire:

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED HENRICHS,
P. O. Box 735.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les alimentaires.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 sept 1891—Indications: Pour la Louisiane.—Temps beau, vents variables, température stationnaire.

Température du 7 septembre 1891:

Thermomètre de R. A. L. Ulrupar, Opticien:	Fahrenheit	Centigrade
Entre Carondelet et Baronne.		
Heure du matin.....	72	22
Midi.....	82	27
3 P. M.....	82	28
6 P. M.....	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

(Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Lucien Miramon à Eva Ruff.
James Mayo à Janale Sullivan.
John D. Herbert à Annie S. Gabler.
Joseph Boutte Jr à Mary C. Remy.
Charles Schneider à Agnes Vejsen.
George Grunewald à Frederika Bartheloen.
Harry R. Donnelson à Bertha Siegfatary.
Alfred B. Nation à Mary C. Kuhn.
Joseph Fox à Cath. nee Steiner.
Chas. Fischer à Catherine Fabian.

Naissances.

Mme Charles Burkell, une fille.
Mme Frederick Hurff, une fille.
Mme Wm F. Brown, une fille.
Mme George Carter, une fille.
Mme Albert L. Daniels, une fille.
Mme Ralph E. Dealy, une fille.
Mme John E. Mayer Jr, une fille.
Mme James E. Benson, une fille.
Mme Benjamin Cohn, une fille.
Mme Philip Jersep, une fille.
Mme George Pasant, un garçon.
Mme Jules Remondenge, un garçon.
Mme Joseph A. Reinecke, un garçon.
Mme Thos. A. F. Carmelite, un garçon.
Mme Theodo e S. W. S ber, un garçon.
Mme Albert Shafer, un garçon.
Mme John Kuis, un garçon.
Mme Augusta F. Oderwald, un garçon.
Mme Henry F. Lochte, un garçon.

Décès.

Louis E. Massitre, 10 mois, 107 rue Carondelet.
Oscar Graber, 55 ans, Jackson, Ins.
Elizabeth Hurley, 58 ans, 405 rue Saint Franklin.
Jeff Duffy, un jour, 430 rue St-Andrés.
Ada M. Bossier 30 ans, Hôtel Dieu.
Peter Bossman, 58 ans, rue Libérale, entre Ursulines et Bagatelle.
George Pullmore, 8 mois, 62 rue Constantinople.
Elvie G. Tassin 11 mois, 42 rue Bourbon.
Joseph Miller, 49 ans, 405 rue Fulton.
Andrew Kreiter 5 ans, 406 rue Josephine.
Honore Gayard, 6 mois, 158 rue Johnson.
Susan F. Mills, 64 ans, 243 rue Ste Marie.
Albert Eyrich, 52 ans, coin Pine et avenue St Charles.
Emile Fouchard, 14 mois, 90 rue Nord Villere.
Elizabeth Seleous, 17 ans, 73 rue neuf Dublin.
Joseph Barbaite, 6 ans, 33 rue Colombus.
William Swan, 53 ans, 929 rue Royale.
George W. Schlosser, 27 ans, coin Canal et Prieur.
Alexander Kelly, 49 ans, coin Piété et Royale.
Mme Marie Godfrey, 30 ans, 462 rue Hôpital.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Je G. Kreeger à A. S. O'Reilly, un terrain borné par les rues Henry Clay, St-David, Edmond et Green, $4,250.

Mme W. Alexander et als à J. Codifer, un terrain borné par les rues Remparts, Calliope, Clio et Dryades, $4,300.

Mme J. Bonnot au Third District Building Association, un terrain borné par l'avenue Washington, les rues Dauphine, Espagne et Bourgogne, $2,300.

Héritiers de S. Stewart et als à T. Stewart, un terrain borné par les rues St-Charles, Julia, Camp et St-Joseph, $9,000.

J. Wilson au Mutual Building and Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Napoléon, Toulouse, St-Pierre et Salomon, $1,600.

Succession L. H. Fernandez à Mme T. Sharp, trois terrains bornés par les rues Trémé, Franklin, Bienville et Douane, $3,050.

Cour Criminelle.—Section A—La section A de la Cour criminelle a ouvert hier sa session.

Le grand jury a été formé comme suit:

Breedlove Smith, foreman;
Louis Dreschler, Alexander L. Redden,
Chas. T. Leeds, P. F. Pascal,
Victor Meyer, Léonce C. Villere,
F. B. Hynes, James Lee McLean,
Ed. F. Mackie, W. R. Edwards,
Robert Maxwell, Wm. G. Smart,
B. F. Wiggin, Raymond B. Sondker,
W. R. Bradshaw.

PETIT JURY

Armand Willot, J. U. L. Toledano, William Black, Louis Adams, Gaspar Amrhein, S. W. Bennett, J. F. Bayne, Georges D. Boyd, Meyer Baginsky, Dennis Cullen, John Daley, Herman Dussor Isidore Danziger, Henry Gutman, James B. Famy, J. L. Delery, Adolph Lecler, Jules Oriebpack, Louis Dumas, F. N. Sauton, Henry Roeder, Gustave A. Roesele, A. V. Smith, L. Unverzagt, A. C. Marchal, Arthur O'Leary, Georges Smith, Conrad Jung, Harry Hammett, Marcelin Massue, A. J. Rugely, Joseph Schelsselinger, C. F. Claiborne, Charles Lacomme, William F. Johnson, Raphael Defuente, Conrad Sick, Jos Wagner, Louis V. Ménard, Joseph Kunbel, W. W. Hook, L. M. Kermer, B. J. Martin, Louis Rossi, William Zeringue, H. A. Kaiser, George Seiger, Henry Labat, John L. Weinman, G. M. Tapkan, Henry Heinrichs, Anthony Figueroa, J. A. Meisson, Charles Gaulon, August H. Dermel, Thos Higgins, George M. Miller, Joseph H. Dryfous, Henry L. Stout, George D. Pritchett, Joseph H. Farting, Chas J. Kleinschmidt, Charles E. Torch, Henry Rareshide, Jr., Joseph D. Van Benthuzen.

La fin de la greve.—Les membres de l'Association des Screwmen se sont réunis dimanche et en réponse à la demande du Cotton Exchange, ils ont pris une décision pelon laquelle ils déclarent considérer les "teamsters and loaders" comme membres de l'Union ouvrière, mais nullement les "drayment". Cette décision met fin pour ainsi dire à la grève, attendu que les camionneurs complaisent sur l'appui des ardimeurs.

Le chargement du coton a repris son activité. Les presses uniptistes et monopolistes ne voient leur coton, qui est chargé immédiatement par les longshoremen, mais les propriétaires de presses qui ont signé le nouveau tarif ne veulent pas payer pour le transport de leur coton un prix plus élevé que ceux des presses indépendantes. Or ils demandent la résiliation de leurs engagements.

Tout semble indiquer qu'une entente définitive va prévaloir pendant le reste de la saison.

New Orleans Levee Board.—Il y a un bier, dans le bureau de maire, une réunion des membres du New Orleans Levee Board à laquelle assistaient le maire, le commissaire Lobbs et M. Harrod.

Un nouvel alignement a été adopté pour la construction de la levée de Carrollton qui sera établie à 200 pieds de l'ancienne levée, au lieu de 300.

Par suite de ce changement, et d'un autre consistant à ne construire la levée qu'à partir de la rue *Léonidas* au lieu de la rue Monroe, une partie des immeubles expropriés se trouvent derrière la levée projetée et ne seront pas touchés. Ce plan sera soumis aux ingénieurs d'Etat.

Il a été décidé aussi que ceux qui seraient incapables de payer les frais de déménagement s'adresseraient à la ville.

Le Board adressera à la Législature une pétition dans le but d'obtenir la création d'une loi selon laquelle tout propriétaire exproprié aura droit à une compensation.

Attaque à main armée.—Joseph Sacili, un colporteur syrien, qui se trouvait dimanche soir à la plantation Poydras, a été accosté par deux nègres qui lui ont demandé à acheter une pipe. Pendant qu'il leur montrait sa marchandise son porte-monnaie est tombé, et les nègres, l'un armé d'une hachette et l'autre d'un fusil, l'ont alors attaqué et se sont emparés d'une somme de $20.

Sacili ne connaît pas le nom des nègres, mais il sait qu'ils travaillent sur la plantation Poydras et il se fait fort de les reconnaître.

Un fou.—E. Stubbs, un fou qui s'était échappé de chez lui, rue Tête prise Léonidas, s'est rendu chez un voisin dont il a renversé la clôture, puis il s'est emparé d'un cheval qu'il a conduit à toute bride à travers les rues de Carrollton. Les agents Calongne et Cliaux ont réussi à l'arrêter et à le conduire au poste, non sans la plus grande difficulté car il a offert une résistance désespérée et parmi la foule qui suivait les agents il ne s'est trouvé personne d'assez cœur pour leur porter secours contre le fou qu'ils avaient peine à maintenir.

Blessé.—Ed. Fratis qui se disputait au coin des rues Commune et Bienville avec un nommé Thos. Kilday, l'a frappé d'un coup de couteau à l'épaule droite. Il a été blessé à dû transporté à l'hôpital où il a reçu les soins des médecins.

Sursum Corda.—L'*Européenne Illustrée* publie dans un de ses derniers numéros sous une signature connue, celle d'un compatriote et ami, M. Ad. Le Mercier Duquesney, une intéressante nouvelle intitulée *Sursum Corda* que nous avons lue entre deux cigarettes et qui nous a fait passer un fort agréable quart-d'heure.

M. Duquesney, musicien de grande valeur, est aussi littérateur à ses heures, et tient très heureusement la plume. Il écrit dans plusieurs feuilles parisiennes, l'*Europe Artiste* entr'autres, dont il est le correspondant à la Nouvelle Orléans.

En matières de musique, d'art, c'est au critique autorisé; aussi sa collaboration est-elle partout très appréciée.

Escrime.—Nous avons reçu, hier soir, la visite de M. Julien Taron, professeur d'escrime, élève de la grande école d'escrime de Joinville-le-pont.

Si nous nous en rapportons à son brevet de prévôt d'escrime aux armes élogieux dans lesquels il a été rédigé, M. Julien Taron, quoique jeune, est passé maître dans son art. Il aura certainement, à la Nouvelle-Orléans, l'occasion d'exercer son talent. Il possède l'instruction théorique et l'habileté pratique, et a reçu les leçons des maîtres d'armes de l'armée française.

C'est à la date de 4 juillet 1887 qu'il a reçu son brevet de prévôt d'armes.

Accident fatal.—Hier, vers midi, L. C. Newton, un jeune nègre de 12 ans, s'est pendu accidentellement en jouant chez Mme Rupert, No 5, rue Villeré, à Algier. Il s'amusait sur un trapèze, quand s'étant glissé, il est tombé le cou entre les deux cordes du trapèze, et s'est trouvé étranglé. Le coroner a vu le corps.

Ouverture.—Après-demain jeudi, à 7 heures 30, aura lieu l'inauguration du nouveau salon que vient d'établir M. John Jacob, au coin des rues N. Remparts et Français. L'ouverture de cet établissement, qui comprend trois différentes, buttes, grocerie, fourrages, sera l'occasion d'une réunion des amis et connaissances de M. Jacob, qui a lancé déjà nombre d'invitations. Nous le remercions de celles que nous avons reçues.

Mort subite.—Hier soir, vers 8 heures trente, Calogero Mazzola, un Italien de 50 ans, demeurant au No 130 de la rue Thalie et travaillant sur le steamship *S. Otori*, est mort subitement sur le quai de l'Illinois Central R. R. Le corps a été transporté au poste du premier precinct.

Vol.—On a volé à Chas. Thompson, employé sur le steamship *Louisiana*, amoré au pied de la rue Toulouse une, montre en argent et une chaîne en or, le tout évalué à $20.

Menus faits.—Dimanche soir, un passant qui avait vu courant dans le square du Collège un jeune nègre portant des pantoufles et des chapeaux, lui a donné la chasse, mais le gamin a réussi à lui échapper et chapeaux et pantoufles ont été retrouvés dans une allée. Ils ont été rendus à leurs propriétaires à qui ils avaient été volés et qui tous habitent dans le voisinage du square.

—Hier matin, à l'arrivée du train du Mississippi Valley R. R., on a appelé la voiture d'ambulance à la gare pour transporter à l'hôpital un nommé Robert Carter qui, se trouvant à Rosetta, Miss., avait eu le pied droit écrasé.

—Pendant la nuit de dimanche à lundi, des hoodlums ont forcé la porte du local d'armes de l'"Police Patrol" situées au coin des rues Huitième et Dryades et Deuxième et Dryades, et ont arraché les fils les réunissant à la ligne centrale qui par ce fait n'a pu fonctionner de la nuit.

—Le feu a endommagé pour env. ron $15, la maison située au coin des rues Washington et Dryades, occupée par Mme Devaney et appartenant à M. B. Blum. Dommages couverts par une assurance à la compagnie Sun.

—En parlant de la célébration de l'anniversaire du 4 septembre, par le Club de la Démocratie Française, nous avons oublié un des incidents les plus intéressants de cette fête de famille.

M. Roche, de l'Opéra Français de la rue Bourbon, y a chanté, dit, la chanson du *Maître d'école Alsacien*, d'une façon saisissante et qui a profondément ému l'auditoire.

Nous nous empressons de réparer cet oubli qui avait été tout à fait involontaire et laissait une lacune regrettable dans notre compte-rendu.

Avis aux Créanciers
Département du Trésor.
Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency
Washington, D. C., 9 Juin 1887.
AVIS.
Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.
Un dividende de 5 pour cent faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette société, le 9 juin 1887. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,506 62. Une action en recouvrement a été intentée à la Cour de District et le tribunal a prononcé contre l'association. Appel avant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.
Les créanciers dont ce nous suivent n'ont pas encore reçu les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport dès maintenant avec le soussigné.
W. L. TRENHOLM,
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency

M. Arcostelli, J. Alpuente, J. Aldinoz, Joseph Batt, Joseph Bergeron, A. Bayol & Co., Dr. I. Borden, W. R. Ball, administrateur, A. Bernard & Co., W. H. Bell, Barcler & De Smet, Bolden, F. Brown, Louis Capps, E. Bellocq, B. E. Barlado, W. Alexandre Rosse, J. A. Bordreau, Domagaire & Lambert, F. Calloway, agent, T. Oats, François Carrere, Cassidy & Miller, C. Coats, W. Connell, L. Cayeux, Herman Cornius, John Cleland, Dillon & Co., P. Dachesne, A. Delmotte, J. C. Denis, De Salmer Hart & Co., George Degan, H. W. Du Pre, M. Dumas, A. De Sainte Gemme, H. Beaudry, Florian Flanga, Riley, Dougey & Co., J. Fulch, Charles Fiss, M. Falser, B. C. Falconer, G. E. Pinard, Fernandez Frères, Gaspard Fournaris, Joseph Gaulin jeune, T. Generally, Andrew Good, Goldsmiter & Kelly, G. H. Gardner & Co., E. Guinault, R. J. Hamilton, J. M. Homans & Co., Thomas Hill, G. C. Hills, Mazz Israel, Jackson & Hansen, Jeanneaud & Co., B. Jahncke, Emile Kern, C. W. Kullendorf, Dr R. Kuenemann, Joseph Carrere, M. Lamoure, G. Lykes & Co., Edward Liechy, Lebreton & Dubla, J. Lemonnier, A. May, G. A. Lamaze, R. Mestoune & Co., J. Montebello, M. Mann, F. Macon, J. G. Monroe, curateur, Chas Maurice, Succ. de Philip Maurice, Mathieu Chalie, A. May, Dr. A. Monsan, Maurice Maillard, Morton & Bell, E. Olivier & Co., S. Pablo, Mme Anna Perigue, Pelletier & Paul, H. Pedesta, A. Pallada, F. Pelletier, A. Quinche Fils, R. Roger & Co., J. Rouzan, J. E. Rochon, G. Schmidt, Sauvinet, R. Sauvinet, Sauvinet & Co.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mort du peintre français

Paris, 6 septembre—M. Elie Delaunay, peintre français, est mort. Il était né en 1828.

Nouvelle confirmée.

Paris, 6 septembre—Une dépêche officielle reçue de la Chine au ministère des affaires étrangères, confirme la nouvelle de l'assassinat du docteur Bourre de la Mer et d'un prêtre belge, pendant les récentes émeutes.

Le journal le Gaulois et la Chine.

Paris, 7 septembre—Le *Gaulois* propose aujourd'hui que le gouvernement français, de concert avec les gouvernements des autres puissances intéressées, envoie un ultimatum à la Chine, au sujet des outrages commis sur les étrangers, pendant les émeutes anti-européennes.

L'Hon. Whitelaw Reid.

Paris, 7 septembre—L'Hon. Whitelaw Reid, ministre des Etats Unis en France, est arrivé samedi soir de Bourboule, département du Puy-de-Dôme, en cette ville, et est parti presque immédiatement pour le Havre, afin d'y recevoir Mme Reid, qui y est attendue de New-York.

L'Autriche et la convention Turco-Russe.

Paris, 7 septembre.—Le correspondant du *Figaro*, à Vienne, télégraphie que l'Autriche répondra à la convention turco-russe, en annexant la Bosnie aux domaines autrichiens.

Route française.

Paris, 7 septembre.—Le 3 pour cent est coté à 96 francs 17 1/2 centimes.

Manœuvres en France.

Paris, 7 septembre—La rencontre aujourd'hui entre les forces opposées aux manœuvres a été très vive.

Le général Négrier a fait une attaque formidable avec tout le septième corps d'armée sur les positions du sixième corps sous le commandement du général Jamont, qui occupait sa position inexpugnable s'était avancé de la rivière Bridget jusqu'à ce point. La chaleur était tellement intense que le général Saussier fit cesser le combat.

Banquet en l'honneur de l'ambassadeur russe.

Paris, 7 septembre—A un banquet donné en son honneur aujourd'hui à Laradet, le baron Von Mohrenheim, ambassadeur de la Russie en France, a dit dans une adresse qu'il ne faisait qu'être l'écho du czar en souhaitant une union intime entre la Russie et la France.

Collisions.

Paris, 7 septembre.—Une collision a eu lieu aujourd'hui à la station de Marseille. Quatorze personnes ont été blessées.

Une autre collision a eu lieu entre un train de fret et l'express de Nice au moment où celui-ci entrait à Marseille.

Les wagon dépêchés des bagages qui se trouvait à l'arrière de l'express a présenté des suites fâcheuses. Les passagers ont éprouvé un fort choc, mais personne de tué.

Congrès catholique.

Bruxelles, 7 septembre—Le Congrès catholique s'ouvrira demain à Malines, sous la présidence du cardinal Goossens. Il y aura une discussion spéciale sur les mesures à adopter, pour appliquer d'une façon pratique la lettre encyclique du Pape aux classes ouvrières.

Mort du Dr. Molet.

Berlin, 7 septembre.—Avis a été reçu que le Dr. Holst, magistrat prussien, en voulant gravir le Mont Tergion dans les Alpes Cannaques, est tombé dans un précipice et s'est tué.

Suicide.

Berlin, 7 septembre—M. Emile Tretel qui perdit plusieurs millions dans des spéculations de maïs, en 1889, et qui a récemment fait une faillite de 70,000 marcs, s'est suicidé.

Le pare américain.

Berlin, 7 septembre—Le *Fresinige Zeitung* de ce jour, faisant allusion à l'embargo sur l'importation du porc américain, dit que tout en étant heureux d'annoncer la suppression de cet embargo, il regrette que des droits soient toujours maintenus sur le porc et espère que cette mesure sera l'avant-courant de la baisse du tarif sur le maïs.

Bombe en liberté.

Berlin, 7 septembre.—Le touriste américain Carleton Graves, qui a été arrêté samedi dernier à Mayence, sous l'accusation d'être un espion, a été remis en liberté.

Naufrage.

Berlin, 7 septembre—Un steamer allemand de la malle, le *Kaiserin*, a fait naufrage entre Zanzibar et Mozambique.

Les passagers, l'équipage et la malle ont été sauvés.

L'empereur Guillaume.

Munich, 7 septembre — L'empereur Guillaume est arrivé ici cette après-midi.

Le nouveau Gouverneur de Crète.

Constantinople, 6 septembre—Achmed Eyabe a été nommé Gouverneur de Crète, pour succéder à Djemel Pacha, qui vient d'être promu au poste de Gouverneur à celui de Grand Vizir.

Les deux Empereurs assistent aux évolutions de l'armée.

Vienne, 6 septembre—Les manœuvres antrichiennes aux environs de Schwartzenau ont été continuées hier. Les empereurs d'Autriche et d'Allemagne et le roi de Saxe, avec leurs suites, étaient à 8 heures sur le champ de manœuvres. Ils ont pris leurs positions à Haderchose, sur le terrain le plus élevé à une certaine distance, commandant une vue parfaite des forces ennemies, le centre du conflit qui a commencé à huit heures A. M., étant dans leur voisinage immédiat. Toutes les troupes étaient engagées, et l'effet produit était celui d'une vraie bataille acharnée. La cavalerie a éprouvé des obstacles dans ses manœuvres à cause des bois entourant Pindroich.

Les deux empereurs ont assisté pendant une heure aux évolutions, échangeant des commentaires dans les termes les plus cordiaux.

Le chancelier Von Caprivi et le comte Kalnoky étaient présents aussi aux évolutions, et tous ont admiré la façon dont les troupes ont manœuvré.

Les opérations ont été suspendues à midi et les deux empereurs sont retournés à Schwartzenau.

L'empereur Guillaume et le roi de Saxe, avec leurs suites, ont rendu visite aujourd'hui à l'archiduc Albrecht. Ils portaient l'uniforme autrichien. Les archiduc Charles, Louis, Guillaume et Raineri étaient là. Les félicitations les plus chaleureuses ont été échangées.

Les généraux commandant les forces opposées dans les manœuvres ont reçu, chacun, un portrait dédicacé de l'empereur Guillaume, dans un cadre en or. Tous les officiers engagés dans les manœuvres ont également reçu des décorations de l'empereur Guillaume et du roi de Saxe.

Le collier de l'ordre de l'Aigle Noir a été présenté à l'archiduc Albrecht.

Un splendide goûter, de 160 couverts, a été servi en l'honneur des vainqueurs.

L'archiduc Albrecht a prononcé un toast de félicitations à l'empereur et à l'impératrice d'Allemagne et à l'armée allemande.

Le toast a été accueilli au milieu de tonnerres d'applaudissements.

L'empereur a remercié les invités cordialement et a proposé la santé de l'empereur François Joseph, de l'archiduc Albrecht et du commandant en chef.

Vienne, 7 septembre—Les manœuvres de l'armée autrichienne ont été ajournées d'hui, et l'empereur d'Allemagne, qui y assistait, est parti pour Munich, accompagné du chancelier Von Caprivi.

Les paix européenne.

St Pétersbourg, 6 septembre — Les journaux d'ici expriment qu'en vue de l'entente cordiale entre la France et la Russie, les puissances hésiteront à protester contre la concession de la Tarquie à la Russie, relativement aux Dardanelles, de traiter de scélérat des questions dangereuses au sujet de la Russie, de Chypre et de l'Egypte, et que la Turquie, grâce du fait que l'entente franco-russe est un contrepoids au *Dreibund* (triple alliance), ne se laissera pas facilement intimider.

Voilà pourquoi les journaux croient que la paix est assurée.

Le clergé orthodoxe.

St. Pétersbourg, 6 septembre. — Le clergé orthodoxe organisera des collectes, qui seront faites pour soulager la misère sévissant actuellement parmi les classes les plus pauvres dans diverses localités de la Russie.

La Junte reconnaît les nouveaux ministres.

Santiago, Chili, via Galveston, Texas, 6 septembre—La Junte est activement engagée à réorganiser le service public.

Un ordre a été lancé aujourd'hui maintenant tous les juges et les employés de cour, qui ont été congédiés par Balmaceda. Ceux qui avaient été nommés par celui-ci ont été destitués.

D'autres changements seront faits aussi rapidement que possible, jusqu'à ce que tous les services soit soit entièrement en sympathie avec le nouveau gouvernement.

Quand les documents trouvés dans le bureau de M. Godoy, ministre des affaires étrangères, ont été examinés aujourd'hui, on y a découvert du calibre graduée, daté de Berlin le 12 août, portant que le gouvernement allemand s'était décidé à reconnaître les droits belligérants des congressionnels.

Le ministre Godoy avait prudemment pris soin de supprimer cette nouvelle.

Le ministre des Etats Unis, M. Patrick Egan, a reçu une lettre du désertement d'Etat à Washington. l'approvant d'avoir essayé d'obtenir une cessation des hostilités au Chili.

On m'a assuré, en se basant sur la plus haute autorité, que la nouvelle de l'expédition d'armes à Iquique à bord du *Mosterrek*, est dénoué de fondement. Je puis aussi affirmer qu'il n'y avait pas une seule carabine Lee entre les mains de soldats congressionnels.

Les carabines, qui, disait on, ont été transportées de l'*Illate* à bord de l'*Esmeralda* sont de cette fabrique, et le fait qu'aucune de celles-ci n'était en possession de l'armée du général Canto, est une preuve que l'information est fausse. Une conférence a eu lieu aujourd'hui entre la Junte et les principaux négociants et banquiers relativement à la reconnaissance de la Junte par le gouvernement, des émissions de billets décrétées par Balmaceda pendant les derniers six mois.

On ignore encore à quelles conclusions on est arrivé. On croit généralement que le débat aboutira à un résultat satisfaisant pour tous les intéressés.

Berlin, 6 septembre—Le *North German Gazette* écrit qu'à la requête du gouvernement italien, l'Allemagne a entrepris de protéger les résidents italiens au Chili.

Mouvements des troupes russes envoyées en Turquie.

St Pétersbourg, 7 septembre.—Des troupes, au nombre de 150,000 hommes ont été envoyées en Varsovie. Ce qui portera le chiffre des forces russes sur la frontière polonaise à 500,000.

La maison dans le Caucase.

St-Pétersbourg, sept. 7.—La perspective pour une bonne moisson dans le Caucase est magnifique.

Le gouvernement a ordonné de 5 pour cent le tarif-frêt sur les céréales transportées sur les chemins de fer caucasiens, afin de faciliter le transport des grains d'un point du pays à l'autre.

On annonce officiellement qu'il y a de grandes réserves de seigle encore emmagasinées dans les greniers d'abondance de la province Livonie, dans la Baltique. Le gouvernement de cette province a offert de prêter un million de livres de seigle aux provinces qui seraient à court de cette denrée à cause des mauvaises récoltes ou autres raisons. Ce prêt sera rendu à la Livonie à la prochaine moisson.

L'explorateur Schiman.

Zanzibar, 7 septembre—On rapporte ici que les indigènes ont récemment tué l'explorateur Schiman dans une escarmouche sur le lac Tanganyika.

M. Gladstone.

Londres, 6 sept.—Dans une communication qui vient d'être publiée, M. Gladstone écrit en faveur d'une plus forte représentation du travail au Parlement, mais repousse l'idée de la formation d'un parti du travail. Son objection à un parell parti est comme suit: Si chaque classe de la communauté, s'il dit, exerce le droit de former un parti, nous aurions une étrange composition de Parlement.

Dommages causés aux récoltes par une tempête.

Londres, 7 septembre—Une violente tempête dans la Gallles du Nord a causé d'autres grands dommages aux récoltes.

Mort du gouverneur de Shang Tung.

Londres, 7 septembre—Chang Jar, gouverneur de Shang Tung, est mort.

S'il avait vécu il serait devenu probablement vice roi.

Les journaux russes et le chute de Kiamil Pacha

Londres, 7 sept.—Les journaux russes se réjouissent de la chute de Kiamil Pacha qui, pendant qu'il était de l'empereur Guillaume, dans un cadre en or. Tous les officiers engagés dans les manœuvres ont également reçu des décorations de l'empereur Guillaume et du roi de Saxe.

Le collier de l'ordre de l'Aigle Noir a été présenté à l'archiduc Albrecht.

Un splendide goûter, de 160 couverts, a été servi en l'honneur des vainqueurs.

L'archiduc Albrecht a prononcé un toast de félicitations à l'empereur et à l'impératrice d'Allemagne et à l'armée allemande.

Le toast a été accueilli au milieu de tonnerres d'applaudissements.

L'empereur a remercié les invités cordialement et a proposé la santé de l'empereur François Joseph, de l'archiduc Albrecht et du commandant en chef.

Vienne, 7 septembre—Les manœuvres de l'armée autrichienne ont été ajournées d'hui, et l'empereur d'Allemagne, qui y assistait, est parti pour Munich, accompagné du chancelier Von Caprivi.

Les paix européenne.

St Pétersbourg, 6 septembre — Les journaux d'ici expriment qu'en vue de l'entente cordiale entre la France et la Russie, les puissances hésiteront à protester contre la concession de la Tarquie à